La Feuille de Chou

Lettre d'information aux adhérents

Chantier d'insertion par le maraichage biologique

9 avril 2019 - **n° 851**

Assemblée Générale du 06 avril 2019

Rapport moral PDM 2018

Monsieur le Maire et Conseiller Régional, mesdames et messieurs les élus, mesdames et messieurs les responsables d'associations, chères adhérentes et chers adhérents, chers partenaires, chers amis, bonjour à tous et bienvenue dans notre ferme pour cette 19ème assemblée générale qui va porter son regard sur le chemin parcouru en 2018.

Thierry CUISIN, président des PDM

La mission des Potagers de Marcoussis, et au-delà les Associations Chantier d'Insertion, n'a pas changé. Je dirai même que malheureusement, le besoin est toujours aussi présent et ne faiblit pas. Ces femmes et hommes que nous accueillons sont privés d'emploi depuis trop longtemps. Ces personnes arrivent chez nous en ayant souvent des problèmes divers liés à la mobilité, à l'hébergement, à la santé, ou plus généralement en rapport avec une administration pour faire valoir leurs droits. Ces problèmes mettent en exergue un manque d'accompagnement de ces personnes avant leur entrée aux Potagers de Marcoussis.

Je souhaite mettre en avant un poste que vous ne voyez qu'au cours de l'assemblée générale. Il s'agit du Chargé d'Insertion Professionnelle ou CIP. Le rôle des CIP est d'aider les personnes en insertion à mettre en place leur projet de sortie de l'association, à les aider à se projeter dans l'avenir. Pour cela les CIP proposent des formations, des mises en situation dans diverses entreprises. Surtout, les CIP accompagnent personnellement tous les salariés en insertion. Cela représente une charge de travail importante. Cette charge est accentuée par la résolution des problèmes que vivent ces salariés. Les résoudre est très chronophage. Ensuite il faut conjuguer avec une multitude de services administratifs.

Aux Potagers de Marcoussis, 2 salariés permanents travaillent en tant que CIP, représentant 1,5 ETP (Equivalent Temps Plein). Ces 2 personnes suivent les salariés en insertion des Potagers de Marcoussis et ceux de la Conserverie Coopérative de Marcoussis. Le total est d'un peu moins de 50 personnes. Cela représente environ le suivi de plus de 30 salariés en insertion pour un emploi de CIP à plein temps. C'est énorme. Toutefois, nos CIP travaillent dur, avec abnégation pour permettre aux CDDI de nous quitter avec une sortie dite positive. Je tiens à remercier aujourd'hui nos 2 CIP, Joëlle et Eric.

Vous pouvez toujours affirmer qu'il existe une solution pour soulager nos CIP : embaucher. En effet il nous faudrait arriver à 2,5, voire 3 ETP, ce qui soulagerait considérablement l'équipe. Mais je reviens à ce qui nous mentionnons depuis quelques années, je pense à la baisse des subventions publiques. Les charges salariales des CIP étaient auparavant partiellement subventionnées. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Il faut regretter que les budgets alloués au social et à la culture soient les premiers touchés en cas de réduction. Peut-être sont-ils considérés comme très secondaires. Pourtant les CIP sont au coeur de notre métier et participent au succès de l'insertion. La suppression de cette aide pénalise tous les chantiers d'insertion et peut avoir un impact sur le retour à la vie active des salariés en insertion. Cela implique aussi que nous devons entièrement salarier les CIP sur nos fonds propres.

Il existe un danger pour pallier à cette diminution des subventions ; effectuer une sélection des personnes accueillies. Mais cette solution ne souffre d'aucune discussion au sein des Potagers de Marcoussis tant elle est contraire à nos valeurs. Nous considérons que chacun doit pouvoir être accueilli quels que soient son parcours, ses origines, son niveau scolaire, etc…

Claude CHAPOTON, trésorier des PDM, présente le bilan financier

J'ai indiqué précédemment que la très grande majorité des salariés en insertion arrivent chez nous avec de nombreux et parfois lourds problèmes. Leur traitement relève bien plus souvent du travail et des compétences d'une assistante sociale que de ceux d'un CIP. Une assistante sociale active d'autres réseaux qu'un CIP. Il y a une très grande complémentarité entre ces professions. Vous pouvez d'ailleurs lire dans notre feuille de chou que nous proposons des stages à des assistantes sociales en formation. Elles aident grandement nos CIP.

Vous pouvez vous rendre-compte que pour maximiser les chances d'offrir une sortie positive à nos salariés en insertion, nous devrions ouvrir 2 nouveaux postes. Cela représenterait un gros effort financier de notre part que

Association Les Potagers de Marcoussis - Chemin du Regard 91460 MARCOUSSIS - Directeur de la Publication : Thierry Cuisin - Rédactrice : Laure Gibou
Tél. : 01.64.49.52.80 - Courriel : l.gibou@pdm91.fr - Site web : www.lespotagersdemarcoussis.org

nous ne pouvons assumer pour le moment. Malgré toutes ces difficultés, nos CIP arrivent à obtenir de très bons résultats, avec un taux de sortie positive d'environ 70 %.

Valérie ROCHARD, commissaire aux comptes

Les subventions publiques sont globalement restées au même niveau. Je tiens à remercier la mairie de Marcoussis, la CPS, la fondation MACIF, la fondation Bruneau qui maintiennent le niveau de leur aide. Je citerai également La Banque Populaire, le Crédit Coopératif.

Néanmoins notre budget demeure serré et nous devons faire attention à nos dépenses. Et le budget 2018 est à l'équilibre, avec même quelques euros de bénéfice.

Comme les années précédentes, nous maintenons et diversifions nos formations en interne. Plusieurs bénévoles de l'association Renaissance et Culture donnent des cours de français à nos salariés qui en émettent le besoin. Il s'agit de les aider à apprendre ou maîtriser le français. D'autres bénévoles d'Orange donnent des cours d'informatique, de recherche sur le web. Qu'ils me pardonnent si je ne cite pas leur nom.

Enfin un autre bénévole, Maxime BREGEON, donne des formations aux salariés que vous pouvez rencontrer dans notre boutique. Des salariés, grâce à qui, la boutique est un endroit chaleureux.

Tous ces cours sont donnés sur le temps de travail des salariés en insertion. Ils rencontrent un certain succès et sont suivis avec enthousiasme. Ils sont même attendus avec impatience. Preuve qu'ils correspondent à une nécessité. Je tiens à cette occasion à remercier tous ces bénévoles pour leur action envers nos salariés.

Nous considérons que ces formations donnent de l'assurance, des outils et peuvent augmenter les possibilités de sortie positive des salariés en insertion. Nous y sommes très attentifs.

Pour autant nous ne négligeons pas les autres formations qualifiantes, beaucoup plus formelles, tel le CACES. Cette compétence trouve naturellement sa place au sein de notre structure. Elle correspond à un besoin pour notre hangar où est entreposée notre production. Les salariés peuvent acquérir des compétences en logistique en préparant les commandes. Ils peuvent donc nous quitter avec de la pratique, ce qui est un plus lors de la recherche d'un emploi.

Je vous annonçais l'année dernière que nous avions procédé à des élections des représentants du personnel. Je donnerai un premier bilan après une année pleine de fonctionnement de réunions avec les représentants du personnel.

J'ai d'abord un regret qui est la disparition des salariés en insertion dans les institutions représentatives du personnel. Les élections étaient ouvertes à tous les salariés qu'ils soient en insertion ou permanents. Des salariés en insertion avaient été élus. Ils apportaient une autre vision lors des réunions et leur apport était toujours très intéressant. Malheureusement pour nos IRP et heureusement pour eux car ils ont trouvé un emploi, ils sont partis et cette vision manque. Il faudrait, je pense, revoir les règles d'élection des représentants. Ne pouvoir élire un salarié en insertion seulement s'il a une ancienneté d'au moins un an, sachant qu'il ne peut rester que 2 ans au maximum est presque une aberration.

J'ai aussi une grande satisfaction car ces institutions fonctionnent après une très courte période d'adaptation et permettent un dialogue ouvert dans un cadre formel. Des messages sont passés dans les 2 sens et sont certainement mieux entendus par chacune des 2 parties.

Je voudrais maintenant aborder nos cultures. Certains adhérents nous font remarquer, à juste titre, que nos paniers contiennent trop souvent des légumes qui ne sont pas de notre production. Je tiens à préciser que c'est surtout vrai pour la fin de l'année dernière et le début de cette année. Notre plan de culture est prévu pour fournir tous les paniers tout au long de l'année.

L'année dernière a été compliquée. Notre cheffe de culture Hélène BAILLET est partie pour un projet personnel en Bretagne. Nous avons donc dû recruter un remplaçant.

Ensuite, et surtout, les conditions météorologiques ont été défavorables pendant de longs mois (du printemps à l'automne). Ces conditions ont rendu le travail de la terre très difficile. La terre était très sèche et dure. Ainsi il n'a pas été possible de planter les légumes d'hiver à temps et parfois même annulées pour certains. Nous avons pu limiter les dégâts pour certaines cultures dans nos serres grâce aux arrosages. Je précise à cette occasion que la gestion de l'eau fait partie de nos réflexions pour le futur.

Joseph NGARGIOLA, directeur de la Ferme, présente le rapport d'activité

Le Conseil d'Administration réfléchit à d'autres projets pour notre futur ou bien en améliore certains.

Je pense à notre champignonnière qui est terminée. Vous pourrez maintenant trouver dans notre boutique des pleurotes et shiitakes quasiment tout au long de l'année.

La boutique est un vieux projet qui évolue en permanence. Les murs ont été repoussés une fois. Nous nous rendons compte qu'elle attire des personnes qui ne

sont pas adhérentes, qui viennent de communes voisines, parfois même de plus d'une vingtaine de kilomètres. Elle a acquis une certaine notoriété. De plus en plus de producteurs, maraîchers nous font confiance et nous proposent leurs produits de qualité à la vente. Outre les compétences qu'elle peut offrir à nos salariés, elle est un bon exemple de notre philosophie : local ou circuit court et solidaire.

Présentation des résultats 2018 aux adhérents, aux élus de Marcoussis et à nos partenaires venus nombreux

Parmi les projets en réflexion je citerai des partenariats avec des producteurs, des maraîchers, des associations, la Vie en Herbes par exemple. Je peux aussi citer notre fort désir de fournir en plus grande quantité ou variété des écoles ou bien encore des collectivités locales. Vous pouvez constater que nous ne manquons pas de projets.

Il est un dernier projet dont je souhaite vous parler. Je vais maintenant prendre un peu d'avance pour mieux remonter le temps. L'année 2019 est pour nous une année particulière. En décembre 2019 les Potagers de Marcoussis fêteront leur 20ème anniversaire. L'association a été créée en 1999 par plusieurs personnes qui se sentaient concernées par la solidarité, l'aide aux autres. Elles se tournent alors vers le réseau de Cocagne qui véhicule les mêmes valeurs. Avec le soutien de la mairie de Marcoussis, l'association trouve des terres agricoles et peut se lancer dans l'insertion par l'activité économique qu'est le maraîchage bio. L'association a traversé des hauts, des bas. Mais toujours avec la volonté de faire perdurer cette aide à des personnes éloignées du monde du travail et en précarité. Nous en reparlerons plus tard, le moment venu.

Certains de ses premiers administratrices/administrateurs sont toujours actives/actifs au sein des Potagers de Marcoussis et le sont encore. Cela donne une idée de leur engagement.

Nous organiserons pour cet anniversaire plusieurs événements à partir de cet automne. Les modalités restent à définir. Si nous avons déjà quelques idées, nous accueillerons avec plaisir les vôtres et elles seront étudiées.

Comme je l'ai mentionné plus haut, cet anniversaire sera traité sous forme de projet, car il le mérite.

Le succès des Potagers de Marcoussis n'est pas le fait d'une seule personne. C'est une équipe d'administrateurs bénévoles qui s'investissent en y apportant qui ses idées, qui de son temps libre. L'un n'empêche pas l'autre naturellement. Je les en remercie.

C'est aussi une équipe de salariés permanents. Et ce sont enfin des salariés en insertion qui eux aussi croient à notre projet, bien qu'ils ne restent qu'au maximum 2 années parmi nous.

Nous avons réalisé de nombreux projets depuis la création des Potagers avec l'aide, le soutien, le partenariat de la municipalité de Marcoussis, du Triangle Vert, de l'Agence des Espaces Verts, de la Communauté Paris Saclay, de nos partenaires privés, de vous qui êtes adhérents. Je vous remercie d'être tous à nos côtés, avec nous, pour continuer à faire vivre cette belle aventure. Des dizaines de personnes comptent sur nous pour retrouver de la stabilité.

Je ne puis terminer ce rapport moral sans mentionner 2 citations. La première est de Charles Baudelaire. Elle est extraite du poème « La fausse monnaie » du recueil Le Spleen de Paris : "Oui, vous avez raison ; il n'est pas de plaisir plus doux que de surprendre un homme en lui donnant plus qu'il n'espère.".

La seconde est de Jean Jaurès : "Il ne faut avoir aucun regret pour le passé, aucun remord pour le présent, et une confiance inébranlable pour l'avenir.".

Thierry CUISIN, Président des Potagers de Marcoussis

Rapport Moral CCM 2018

Denis DUCHEMIN, président de la CCM

Monsieur le Maire et Conseiller Régional, mesdames et messieurs les élus, Madame la Commissaire aux Comptes, mesdames et messieurs les responsables d'associations, Madame la Présidente d'Artisan du Monde Marcoussis, chers partenaires, chers adhérents des PdM et de la CCM, chers bénévoles, chers employés, mesdames, messieurs,

Comme chaque année, il est important et utile de profiter de cette matinée d'Assemblée Générale des PDM pour vous faire un rapport Moral rapide de l'activité de la CCM. Tant il est vrai que nos 2 associations sont intimement liées et que donc vous êtes, dans votre immense majorité, partie prenante et consomm'acteurs des 2.

2018 fut une excellente année pour la CCM.

Concernant l'Insertion, comme nous le rappelait Joëlle, notre taux de sorties positives en 2018 est … juste parfait. 100 % de sorties positives. Nous maintenons un

taux supérieur à 70 % depuis plus de 4 années consécutives. Très concrètement, cela veut dire 6 sorties (pour 10 ETP) dont 4 très prometteuses:

- 1 CDI sur un poste de moniteur d'atelier en ESAT
- 1 CDD sur un poste d'Agent de Service Hospitalier
- 1 départ à la retraite
- 1 formation de préparation au concours d'Aide-Soignante

Joëlle FERRER, chargée d'insertion professionnelle, présente le bilan socioprofessionnel des PDM et de la CCM

Et 2 non comptabilisées selon les critères de la DIRRECTE – des personnes qui ont abandonné leur poste.

Notons que les sorties positives sont très diverses et montrent encore à quel point nos structures peuvent offrir des débouchés variés à nos CDDI.

Concernant notre activité support de transformation de légumes, nous avons, pour la deuxième année consécutive, réalisé un Chiffre d'Affaires supérieur à l'objectif fixé dans le budget prévisionnel. Comme vous l'a rappelé Joseph, nous terminons en effet au-delà de 198 000 Euros de C.A., pour un objectif de 190 000 Euros.

Pour rappel : année 1 = 40000 ; année 2 = 70000 ; année 3 = 110000 ; année 4 =165000 ; année 5 = 198000.

Notons que cette augmentation de C.A. a eu lieu sans augmentation du prix des conserves.

Et surtout, surtout, pour la première année depuis le lancement de l'activité, le résultat net de la CCM est à l'équilibre. Je ne suis pas sur que nous nous rendions tous bien compte de l'importance de ce résultat.

Dans un environnement de plus en plus concurrentiel, avec le développement du « BIO industriel » et le battage médiatique des grandes enseignes de distribution qui veulent s'acheter une image « propre » tout en continuant d'impacter la planète avec du « bio » cultivé et récolté à plusieurs milliers de km – empreinte carbone maximum… - et en pressurisant leurs fournisseurs ; dans un environnement ou même les grandes enseignes bien établies souffrent (BioCoop, par exemple, qui subit depuis 2 ans un sérieux coup de frein, espérons leur une reprise rapide) ; dans une structure ou, nous ne le rappellerons jamais assez, l'objectif principal est de redonner du travail et une seconde chance professionnelle à nos salariés en insertion et pas le rendement maximal de la production; dans une structure enfin, de moins en moins soutenue financièrement par les partenaires institutionnels habituels.

Dans tous ses contextes donc, être à l'équilibre est un résultat vraiment significatif dont vous, nous, Bénévoles, Employés Permanents, Employés en insertion, Consomm'acteurs, pouvons et devons être fiers. Merci aux PDM qui nous ont toujours soutenus, et continuent à le faire année après année.

La production a dû continuer à suivre le rythme accru imposé par les résultats ci-dessus, et ce sont plus de 66000 « bocaux », qui ont été produits en 2018.

Soit de l'ordre de 300 bocaux par jour de production. Stockés dans notre hangar qui est vraiment bien utile depuis que mis en service complètement, par l'achat d'un engin de manutention et des racks de stockage, en 2018 justement.

Soit aussi, une cadence maintenue de 8 lots par semaine la plupart du temps, du lundi après-midi au vendredi matin, qu'il neige, pleuve, fasse beau ou qu'il vente, ou encore que le matériel ne suive pas la cadence…

Remarquable résultat là encore.

Je pense donc qu'il est raisonnable de considérer que la CCM a atteint son régime de croisière, ce qui ne veut pas dire que nous allons nous endormir sur nos lauriers.

Pour 2019, nous devons maintenir le Chiffre d'Affaires, nous devons aussi envisager de continuer à nous diversifier vers d'autres modes de production – Conserves en DLUO courte, ensachage de légumes, produits sous vide, production pour les restaurants locaux, etc. - Patrick vous en parlera plus avant -, nous devons améliorer encore l'efficacité de notre environnement de stockage, et continuer à optimiser notre production par une étude de l'impact d'investir dans des moyens de production supplémentaires, ou une optimisation de nos contenants. Je ne vous cite là que les sujets les plus importants.

Tout cela – très bons résultats opérationnels, gestion au quotidien, projets de développement menés à bien et à venir – nécessite énormément de motivation positive au quotidien. Il me faut donc revenir sur les 3 piliers qui rendent cette belle aventure possible.

Tout d'abord, tous nos salariés, en insertion et permanents.

Nos salariés en insertion en 2018, qui sont intervenus en 2 équipes de 6 pour produire nos conserves, l'équipe du matin et celle de l'après-midi : Tith, Patricia, Mada, Khava, Salma, Muhagir, Christelle, Yacoub, Mohamed, Estelle, Merveille, Pambu, Abdel,

Isaac, Charlotte, Ilyas, Véronique, et Benjamin.

Ludivine ensuite, notre encadrante de la production CCM qui rend opérationnelle la célèbre devise « L'urgent est fait, l'impossible est en cours, pour les miracles, prévoir un délai »

Bien sûr aussi, nos permanents mutualisés sur les 2 structures :

El Houssain, notre encadrant maraicher qui est aussi, le saviez-vous, expert en maintenance de matériel industriel à ses heures, et qui est intervenu très souvent en 2018 à la CCM pour cela ;

Jeanne, notre nouvelle encadrante PDM/CCM qui est arrivée début 2019 ;

Christine, pour une Comptabilité aux petits oignons (oignons Bio bien sûr) et une kyrielle d'opérations de gestion;

Laure, chargée du réseau Adhérents et de la Communication ;

Joëlle, Éric, nos Chargés en Insertion, notre coeur de métier, l'avons-nous déjà dit ??? avec pour les aider Anne-Lyse notre stagiaire Assistante Sociale, sur laquelle vous avez eu un article dans une Feuille de Chou récente.

Sans oublier évidemment Joseph, notre directeur multi-polyvalent, maintenant efficacement secondé par Amélie qui investit beaucoup de temps et d'énergie déjà sur la CCM en ce début 2019.

Merci, Casquette Basse et Bravo à vous toutes et tous.

Ensuite, rappelons l'engagement sans faille de tous les bénévoles, Thierry vous en parlait, et notamment de ceux de notre C.A., qui ont participé et animé de leurs idées, de leur énergie (énergie Renouvelable… et constamment Renouvelée !!) et de leur expérience nos Bureaux, C.A. et Commissions qui structurent la Gouvernance de nos activités : Brigitte, Céline, Colette, Hélène, Rose-Marie, Antoine, Claude, Damien, Éric, Patrick, Pierre-Jean, Thierry, et moi-même.

Et enfin : vous nos adhérents, vous nos partenaires institutionnels et privés, Mairie de Marcoussis, MACIF, MAIF, Bruneau, Banque Populaire, Crédit Coopératif, … ! Tous mes sincères et chaleureux remerciements.

Comme le disait notre cher Albert – Einstein – « la vie est comme une bicyclette. Il faut toujours avancer pour ne pas se casser la figure. »

Et aussi, selon notre autre grand ami Nelson – Mandela – « l'honnêteté, la sincérité, la simplicité, l'humilité, la générosité, la capacité à servir les autres – qualités à la portée de tous – sont les véritables fondations d'une vie épanouie ».

Mesdames, Messieurs, en avant pour 2019 à la CCM, par et pour nos Salarié(e)s en insertion, le Bio et le Local. Merci.

Denis DUCHEMIN, Président de la Conserverie

Le GES et le projet… Quel projet pour le futur de notre GES ?

Patrick Prigent, président du GES ESS'Prl

A l'aune de ses 20 ans l'Association « Les Potagers de Marcoussis » a finalisé un grand nombre des éléments du Projet qu'elle avait initié. Ce projet porteur de nos réussites arrive donc à son terme.

Ce sont aujourd'hui deux chantiers d'insertion pérennes qui développent un très grand nombre de métiers supports et qui sont reconnus pour leurs excellents résultats dans leur coeur de métier, les aides apportées aux personnes éloignées de l'emploi. Ces deux associations, chantiers d'insertion, se retrouvent au sein du Groupement Economique et Solidaire, ESS'Prl. C'est au sein de cette structure que se prennent les décisions stratégiques, politiques. Nous y avons accueilli l'an passé le groupe Artisan du Monde de Marcoussis.

Ce sont donc ces trois structures Potagers, Conserverie et Artisan du Monde qui travaillent de concert pour nous projeter dans l'avenir. Ce sont ces trois structures réunies dans le GES qui ont la lourde tâche d'imaginer le projet futur. Elles ne pourront ni ne devront le faire seules.

Depuis l'origine des Potagers le projet a énormément évolué. D'un sympathique jardin de Cocagne nous avons fait un acteur de l'économie du territoire, un acteur de l'agriculture Bio-locale, un acteur fort de la promotion sociale, un acteur engagé du développement durable et du respect de l'environnement. Je peux vous assurer que la suite de notre projet s'appuiera toujours sur ces quatre axes forts. Ils sont constitutifs et rendent notre projet vertueux, comme aime à le dire et à le répéter partout où faire se peut Olivier Thomas, maire de Marcoussis.

Oui nous avons abouti bon nombre des éléments du projet et nous pouvons en être fiers. La construction de la ferme en fut une étape essentielle, la création de la boutique et de la Conserverie, et puis aujourd'hui la champignonnière finalisée avec ses quatre chambres de production toutes équipées.

Mais bien au delà c'est notre réflexion sur la nécessité des circuits-courts en production comme pour les achats, c'est l'augmentation permanente du nombre de clients de notre boutique qui sont des marqueurs

indéniables des réponses que nous apportons aux questionnements légitimes des citoyens d'aujourd'hui. Les développements du travail à façon pour des maraichers de proximité comme pour la transformation des mangues du Burkina Faso avec lesquelles par l'intermédiaire de Solidar'Monde (plate forme d'achat d'Artisan du Monde) le Sud donne du travail au Nord, sont réellement de beaux exemples de ce que nous réalisons. Nous avons réussi à donner du sens à nos actions en portant des valeurs sociales, économiques, environnementales.

Demain, ces trois partenaires réunis vont devoir continuer le travail commencé timidement parfois avec des partenaires très proches.

Nous avons à quelques pas de notre ferme un partenariat naturel insuffisamment sollicité, insuffisamment questionné et pas seulement dans le domaine agricole. Nous devons jouer notre rôle dans le travail que nous pouvons faire en direction des personnes en situation de handicap, en les accompagnant elles aussi vers l'emploi, en leur permettant de trouver chez nous des situations bienveillantes de découverte de nos univers professionnels, en créant des emplois passerelles. Nous devons aider à relocaliser des productions.

Nous devons aussi jouer notre rôle dans l'alimentation des restaurations collectives. C'est un objectif fort que de participer à la distribution d'aliments bio et de qualité dans les restaurants scolaires des écoles ce que nous faisons un peu dans les écoles de Marcoussis mais aussi dans les collèges.

La création d'une légumerie départementale qui pourrait voir le jour à l'horizon 2020/2021 est une réponse que le conseil départemental tente d'apporter à ce besoin de nourrir en bio et en produits de qualité les restaurations collectives de la maternelle à l'Ephad. C'est au GES de voir comment travailler sur ce projet sachant que nous disposons déjà d'outils nous permettant d'envisager notre implication à notre niveau et avec nos capacités et nos compétences dans cette légumerie. De même le PAT, projet alimentaire territorial, développé par la communauté d'agglomération sera certainement un de nos axes de travail. Sur ces deux axes de légumerie et de Projet Alimentaire Territorial nous coopérons avec le Triangle Vert.

Ces projets pourraient nous permettre de développer de nouvelles structures sur le plan de la logistique, par exemple, une structuration utile pour l'ensemble de nos domaines d'actions.

De même nous avons besoin d'assurer les équilibres financiers de la conserverie qui reste fragile malgré les excellents résultats obtenus depuis deux ans. Ce sera peut être au travers de la légumerie que nous pourrions ouvrir une nouvelle porte sur la quatrième gamme qui permettrait de vendre des légumes préparés facilitant le travail des cuisinières et des cuisiniers. De plus ces produits viendraient enrichir les références vendues dans notre boutique.

Le GES s'est construit sur des idées fortes de mutualisation, de partage de savoirs, de partage de compétences, de partage de valeurs. Il a pu le faire et je tiens à le souligner grâce à la bonne gestion financière de nos structures et je veux personnellement en remercier Joseph pour la grande qualité de son travail. Il devra pour demain écrire le nouveau projet à court, à moyen et à long terme, un projet véritable fil d'Ariane posé sur les quatre axes de la solidarité, d'une force économique du territoire, du développement durable et du respect de l'environnement.

Pour le vingtième anniversaire des Potagers, la mission essentielle, principale de notre GES est bien celle -là, l'écriture du nouveau projet. Nous avons montré qu'un projet fort, un projet riche de partenariats, d'échanges est un projet efficace avec lequel nous avons écrit de très belles lignes de notre histoire. Nous allons devoir avec tous nos partenaires institutionnels, avec la municipalité, avec les associations et les acteurs locaux reprendre le chemin de l'écriture afin de jeter un nouveau regard sur le chemin de demain le nouveau Chemin du regard.

Patrick Prigent, Président du GES ESS'Prl

Le Conseil d'administration, les équipes des PDM et de la CCM remercient **Hélène ARDOUIN, Céline MAREC** et **Antoine DEYRIES**, administrateurs sortants, pour leur implication dans la vie des Potagers et la réalisation des projets, et souhaitent la bienvenue à **Maryse MINGOT et Francis BERMOND**, nouveaux administrateurs élus au cours de cette AG.

Tous les rapports et bilans sont sur le site :
www.lespotagersdemarcoussis.org
rubrique « Qui sommes nous ? »

Dans votre dernier panier cette semaine (reprise mi-mai 2019)

Grand panier : 1 confiture de la CCM, 1 kg de panais*, 1 kg de carottes*, 1 botte de radis*, 500 g d'oignons*, 1 botte d'ail des Ours, 1 salade Feuille de Chêne

Petit panier : 1 confiture de la CCM, 500 g de panais*, 1 botte de blettes, 1 botte d'ail des Ours,1 salade Feuille de chêne

**Ces légumes proviennent des maraichers en agriculture biologique autres que les PDM*

Origine : Agriculture France / Catégorie II / Ecocert FR-BIO-01

Boutique ouverte : mercredi et jeudi 10 h-12 h30 et 14 h-18 h - vendredi 10 h-12h30 et 14 h-19h - samedi 10 h-12h30